Observations ozonométriques

Autor(en): **Rumine, G. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **5 (1856-1858)**

Heft 40

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284099

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

archéologue M. Troyon. La civilisation du bronze, qui a précédé celle du fer, et qui a évidemment eu une longue durée dans le pays, est complètement en dehors de toute histoire, de tout souvenir. On ne sait ni quand elle a commencé, ni combien de temps elle a duré, ni même quand elle a tiré à sa fin. La tranchée de Villeneuve est le premier fait, quoique encore bien incomplet, qui vienne jeter quelque lumière sur le sujet. Grâces à la présence des deux couches, romaine et soi-disant celtique, sur la même coupe, on a ici un véritable chronomètre pour évaluer, tant la rapidité d'accroissement du cône torrentiel, que pour fournir une date à l'archéologie, chronomètre bon et valable, aussi longtemps qu'on n'en trouvera pas de meilleur.

On voit quel intérêt peut s'attacher à un mauvais fragment de terre cuite, suivant les circonstances de son gisement. Puisse cet exemple encourager aux observations attentives dans le domaine des formations modernes.

OBSERVATIONS OZONOMÉTRIQUES.

Par M. **G. de Rumine.**

(Séance du 4 février 1857.)

M. Charles-Th. Gaudin communique de la part de M. G. de Rumine la seconde série des observations ozonométriques faites *au Grand St-Bernard, à Eglantine (Lausanne) et à Villeneuve.*

Nous devons à l'obligeance de M. le prieur Deléglise, à celle de M. Pochon, chanoine régulier au Grand St-Bernard, et à M. Duflon, de Villeneuve, de pouvoir communiquer une seconde série d'observations ozonométriques [1]. Il est intéressant de voir confirmer pleinement par cette nouvelle série les résultats principaux obtenus par la première.

I.

COMPARAISON DE L'OZONE NOCTURNE AVEC L'OZONE DIURNE.

1° *Grand St-Bernard.*

Pendant 7 mois consécutifs (juin à décembre 1856) la somme d'ozone nocturne a été pour chaque mois plus considérable que celle de l'ozone diurne. Cette différence s'est élevée à 7,52 de la somme totale. Sur 106 fois où l'on a obtenu le maximum, 67 l'ont été pendant la nuit et 39 pendant le jour.

* Voir la 1re série dans le Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles, n° 39, page 118.

Mois.	Ozone nocturne.	Ozone diurne.	Différence.
Juin	262	176	86
Juillet	271	209	62
Août	273	172	101
Septembre	286	228	58
Octobre	252	189	63
Novembre	244	211	33
Décembre	252	223	29
Total	1840	1408	432

2° *Eglantine (Lausanne).*

Pendant 120 jours d'observation (juin, juillet, août et septembre) la somme d'ozone nocturne a été plus considérable que celle de l'ozone diurne.

Cette différence s'est élevée à 29,42 de la somme totale.

Mois.	Ozone nocturne.	Ozone diurne.	Différence.
Juin	211	200	11
Juillet	237	210	27
Août	232	218	14
Septembre	248	239	9
Total	928	867	61

3° *A Villeneuve, par contre,*

Pour 96 jours d'observation, du 16 juillet au 19 octobre, la somme d'ozone diurne a été plus considérable que celle de l'ozone nocturne. Cette différence est égale à 11,34 de la somme totale.

Mois.	Ozone diurne.	Ozone nocturne.	Différence.
Juillet (16 jours)	108	94	14
Août	231	193	38
Septembre	215	180	35
Octobre (19 jours)	125	102	23
Total	679	569	110

II.

PROPORTION D'OZONE RELATIVEMENT A LA HAUTEUR DES STATIONS.

1° *Ozone nocturne.*

Pendant 122 jours d'observation (juin, juillet, août et septembre) la somme de l'ozone nocturne, au Grand St-Bernard, a été plus élevée que la somme d'ozone nocturne à l'Eglantine. Cette différence s'est élevée à 15,90 de la somme totale.

St-Bernard, 1092. Eglantine, 928. Différence, 164.

Pendant 77 jours d'observation la somme de l'ozone nocturne d'Eglantine a été plus élevée que celle de Villeneuve. Cette différence s'est élevée à 8,49 de la somme totale.

Eglantine, 594. Villeneuve, 467. Différence, 127.

2° *Ozone diurne.*

Pendant 77 jours d'observation la somme d'ozone diurne a été plus élevée à Eglantine qu'à Villeneuve. Cette différence s'est élevée à 51,36 de la somme totale.

Eglantine, 576. Villeneuve, 554. Différence, 22.

Pendant le même nombre de jours l'ozone diurne a été au contraire moins considérable au St-Bernard qu'à Lausanne et Villeneuve.

Eglantine, 576.	St-Bernard, 518.	Différence, 58.
Villeneuve, 554.	» 518.	» 36.

III.

RÉSULTATS.

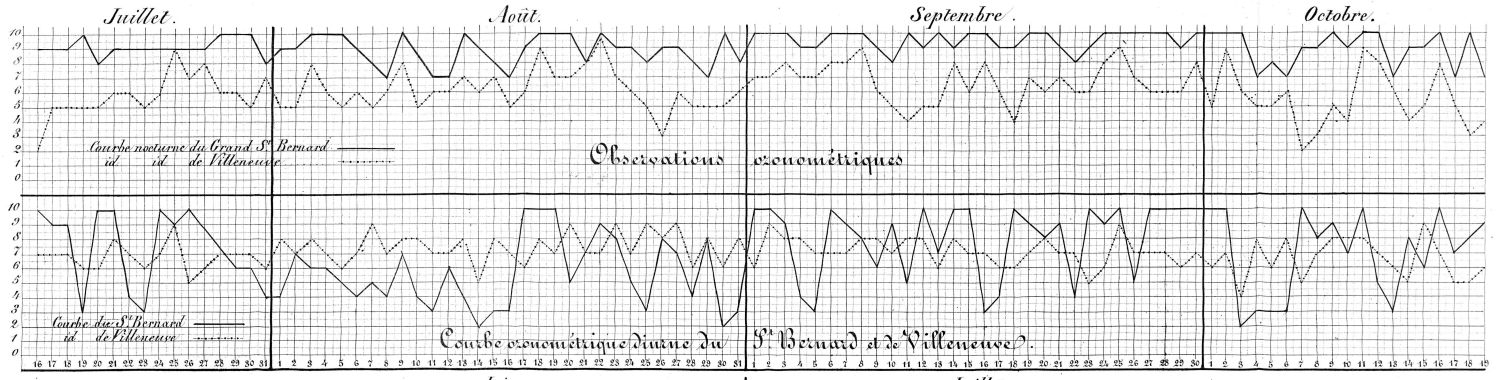
1° *Au bord du lac l'ozone diurne l'emporte sur l'ozone nocturne.*

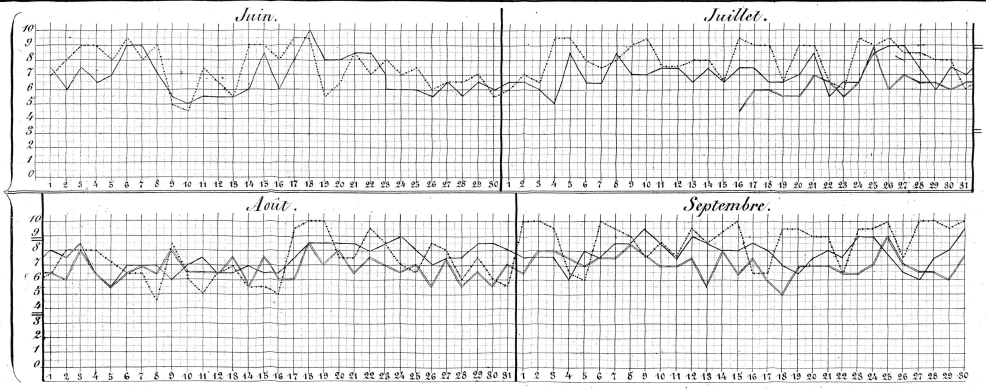
Ce résultat, obtenu par la première série d'observations, a été confirmé par cette nouvelle série, bien que les observations aient été faites dans une autre localité et par une autre personne. Il tient sans doute à l'évaporation plus considérable pendant le jour.

2° *Plus on s'élève à partir des bords du lac et plus l'ozone nocturne tend à l'emporter sur l'ozone diurne.*

3° *Le brouillard est une des circonstances les plus favorables à la production de l'ozone.*

Sur 106 fois où le maximum de l'échelle de Schoenbein a été obtenu au St-Bernard, pendant 7 mois d'observation, 81 l'ont été par le brouillard, 9 par la neige, 7 par un temps clair, 5 pendant l'orage, 3 pendant la pluie, 1 par un temps couvert.





Courbe des moyennes ozonométriques au Gd St. Bernard à l'Eglantine et à Villeneuve

Courbe du St. Bernard .....
id. de l'Eglantine ——
id. de Villeneuve ——